

Corrigé offert par SES réussite

Sujet 63 – Seconde partie

Document à usage pédagogique – ne pas diffuser

Sujet : À l'aide du dossier documentaire et de vos connaissances, vous montrerez les limites des sondages pour appréhender l'opinion publique.

Introduction

Les sondages d'opinion sont des enquêtes réalisées auprès d'un échantillon représentatif afin d'estimer les préférences et les intentions de vote des citoyens. L'opinion publique désigne l'ensemble des jugements et prises de position exprimés par les individus sur des enjeux politiques ou sociaux.

On peut alors se demander quelles sont les limites des sondages lorsqu'il s'agit d'appréhender l'opinion publique.

Nous montrerons d'abord que les sondages simplifient et hiérarchisent artificiellement les opinions, puis qu'ils reposent sur des présupposés et des biais méthodologiques qui limitent leur fiabilité.

Les sondages simplifient et hiérarchisent artificiellement les opinions.

Les sondages transforment des opinions complexes en pourcentages, ce qui peut donner l'illusion d'une hiérarchie claire et stable des priorités des électeurs. Or, les individus peuvent accorder de l'importance à plusieurs sujets simultanément.

Le document 1 (page 3) présente les sujets jugés les plus importants dans le choix de vote aux élections européennes de 2019.

Par exemple :

- Le pouvoir d'achat est mentionné par 38 % des répondants « au global »,
- Mais seulement 16 % le citent « en premier ».

On observe donc un écart de : $38 - 16 = 22$ points

Cela montre que la manière de présenter les résultats (en premier choix ou au total) modifie l'interprétation. L'opinion apparaît ainsi structurée par les catégories proposées dans le questionnaire.

De plus, certains thèmes importants peuvent être absents ou formulés d'une manière qui oriente les réponses. Les sondages construisent donc en partie l'opinion qu'ils prétendent mesurer.

Les sondages reposent sur des présupposés et des biais méthodologiques.

Le document 2 (page 4), extrait de Pierre Bourdieu, souligne plusieurs limites fondamentales des enquêtes d'opinion.

D'abord, les sondages supposent que tout le monde peut avoir une opinion sur n'importe quel sujet. Or, certains individus peuvent ne pas se sentir concernés ou ne pas disposer d'informations suffisantes.

Ensuite, ils supposent que toutes les opinions se valent et qu'il existe un consensus sur les questions posées. Or, le simple fait de poser une question implique déjà une définition des enjeux considérés comme importants.

Enfin, la formulation des questions peut être biaisée. Une question orientée ou des réponses proposées de manière incomplète peuvent influencer les résultats. Le document précise que le sondage peut devenir un « instrument d'action politique », ce qui signifie qu'il ne se contente pas de mesurer l'opinion mais peut contribuer à la façonner.

Ainsi, les choix méthodologiques (formulation des questions, sélection des thèmes, construction de l'échantillon) limitent la capacité des sondages à refléter fidèlement la diversité et la complexité de l'opinion publique.

Conclusion

Les sondages rencontrent donc des limites importantes pour appréhender l'opinion publique. D'une part, ils simplifient et hiérarchisent des opinions complexes à travers des catégories prédéfinies. D'autre part, ils reposent sur des présupposés et des biais méthodologiques qui peuvent influencer les résultats. Les sondages constituent un outil d'analyse utile, mais imparfait pour saisir pleinement la réalité de l'opinion publique.